

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Il se faisait gloire de dire son chapelet !

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1903, tome 5, p. 313

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Il se faisait gloire de dire son chapelet !

Le docteur Massé raconte comment, étudiant en médecine, il fut surpris d'entendre le célèbre Récamier se faire gloire de réciter son chapelet.

« C'était, dit-il, en 1832. Je me trouvais, par hasard, chez M. le comte Mallet, ancien officier supérieur, devenu prêtre. Malade, il attendait la visite de son médecin. La porte s'ouvre, est le valet de chambre annonce le docteur Récamier.

« Après la consultation, Récamier se levait déjà pour partir, lorsque, faisant un geste de ressouvenance : « Ah ! s'écrie-t-il, j'allais oublier une affaire très sérieuse. Laquelle ? demanda l'ecclésiastique. — Il m'est arrivé un malheur que vous pouvez réparer. — Voyons. — Il s'agit d'une fracture que vous saurez remettre. » Et l'illustre professeur montrait triomphalement... un chapelet... Lui, le grand Récamier, lui, le médecin dont la réputation était européenne, disait son chapelet ! « Oui, je dis mon chapelet, dit-il en se retournant vers nous, le sourire au visage...

« Quand je suis inquiet sur un malade, quand je trouve la médecine impuissante, je m'adresse à Celui qui sait tout guérir. Seulement, comme mes occupations ne me laissent guère le temps d'intercéder, je prends la sainte Vierge comme intermédiaire : je dis une ou deux dizaines de chapelet.

« Rien de plus facile : tranquillement assis dans ma voiture, j'entre en conversation, le chapelet est mon interprète. Comme j'ai souvent recours à cet interprète, il est fatigué, c'est pourquoi je prie M. l'abbé de l'examiner, et de l'opérer au besoin.

« M. le comte Mallet prit en souriant le chapelet, et M. Récamier nous quitta. »